



# DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA.

Del Miércoles , 2 de Enero de 1811.

*San Mauricio Abad.*

Las quarenta horas están en la Santa iglesia Catedral ; se expone á las nueva de la mañana , y se reserva á las cinco de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSPERA
31 á las 11 de la noc.	3 grad.	28 p. 1 l.	O. Sereno.
1 á las 7 de la mañ.	1	6 28	4 N. O. Nubes.
1 á las 2 de la tard.	1	3 28	3 N. N. E. Cub. Nieva.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Puisque la gazette de Tarragonne prétend que les armes les plus ordinaires, les plus puissantes, les plus formidables des français sont la séduction et la perfidie qu'ils exercent par leurs écrits ; puisqu'elle convient que ces écrits peuvent ébranler la constance de ce qu'elle appelle esprit public, nous acceptons le défi, et répondons à l'article de la gazette de Tarragonne du 22 décembre 1810, N.º 35.

Non, ce n'est pas la constance, ce n'est pas la soumission aux autorités établies, ce n'est pas la loyauté qui manque au peuple catalan. La gazette de Tarragonne a droit de l'en féliciter ; mais l'instruction, c'est-là ce qui manque à ses bonnes qualités nationales ; c'est-là ce que les préjugés du pays, les vices de l'éducation, les soins de quelques classes de la société, intéressées à l'en priver, éloignaient de lui autant qu'il était possible. J'en prends à témoin tout Barcelonne : à qui permettrait-on d'apprendre à lire avec goût ? quels li-

5  
vres étaient employés à l'éducation publique ? qu'apprenait-on à tous les enfans qui étaient élevés dans la Catalogne ? quelles lumières leur donnait-on sur l'histoire, sur l'étude des hommes, sur les principes de la société, enfin sur tout ce qui compose l'instruction de l'Europe éclairée ? Rien ; et c'est pour cela que les catalans, qui ne sont jamais sorti de leur pays, conservent cette qualité distinctive de tous les peuples isolés : l'éloignement pour les étrangers, la haine pour tout ce qui n'est pas de leur pays. C'est pour cela qu'avant les troubles actuels, les castillans étaient pour eux des ennemis aussi bien que les français. Avec l'instruction, ils se réuniraient aux autres peuples de l'Europe, et paraîtraient avec avantage au milieu d'eux.

La gazette prétend que les français reprennent courage à cause des renforts qui leur sont arrivés. Elle se trompe ; ce ne sont point les français qui ont besoin de ce renfort ; ce sont les catalans qui en ont besoin pour que la force du gouvernement qui protège les propriétés et les fortunes soit plus puissante que celle de l'anarchie qui les détruit.

Les catalans eussent bien moins perdu, si de bonne heure ils eussent voulu se réunir à cette poignée d'hommes qui était entré dans leur pays assez forte pour les protéger, trop faible pour les défendre de leurs divisions intestines et de leurs ennemis intérieurs.

On nous accuse de haïr et détester les chefs du gouvernement à Tarragone. Non, nous ne connaissons ni la fureur ni la haine. Nous plaignons bien sincèrement Henri O-Donnell d'avoir été obligé de sacrifier ses lumières, ses talens, sa vie même, ou du moins l'usage de ses membres à la cause pour laquelle il les a perdus : mais ne sait-on pas que les circonstances décident du sort des hommes, quand ils ne sont pas assez forts pour s'élever au-dessus d'elles.

Quoique l'on veuille dire, nous ne croirons jamais à une bonne intelligence entre Henri O-Donnell et l'Excellentissime Seigneur Doyle. N'avons-nous pas assisté aux conversations particulières de celui-ci, quand à la suite du punch, il disait à ses confidens : « Nous savons bien que l'Espagne doit tôt ou tard succomber ; mais nous faisons comme les médecins : il nous importe de prolonger la vie du malade pour qu'il nous paie ; c'est pour cela que nous lui donnons des secours qui diffèrent sa chute.

O-Donnell voudrait-il avouer ces maximes ? voudrait-il que nous prissions à la lettre l'endroit de sa proclamation où il dit aux Catalans : *Votre indépendance est en danger* ; comme si déjà il n'était pas question de la sienne.

On nous parle de *l'espagnolisme* de l'Excellentissime seigneur Général Doyle ; il y a de quoi rire : il en rit lui-même. Il paie la ruine de l'Espagne, voilà tout son espagnolisme ; voilà à quoi se termine sa fidélité à la cause de l'Espagne, ses nobles sentimens pour la cause de l'Espagne, sa générosité illimitée envers tous ceux qui déchirent l'Espagne.

Il est, dit-on, revenu à Tarragone. Je le crois bien, l'armée française n'est

pas encore en marche sur cette ville ; il peut encore en sortir , y rentrer , peut-être en sortir encore une seconde fois. Mais qui veut parler avec nous que l'Excellentissime Seigneur Doyle ne se laissera pas faire prisonnier dans Tarragone : au surplus, il faut l'avouer, ce serait le premier officier anglais fait prisonnier dans une place forte de l'Espagne. Leur gouvernement ne leur permet pas de se compromettre jusqu'à ce point. Quand le danger approchera, il y aura bien quelqu'autre point de sûreté où l'importante influence de son intéressante présence pourra être utile à la valeur espagnole.

AVISOS.

Hoy , à las doce de la mañana , en la casa de Caridad , à puerta abierta se executará el sorteo de la Rifa que se ofreció con papel de 24 del pasado.

Ventas.

Le public est prévenu que , par ordre de Mr. l'Intendant, il sera procédé, aujourd'hui 2 janvier 1811 et jours suivans, s'il y a lieu, depuis dix heures du matin jusqu'à trois de relevée, dans le magasin des domaines, situé au couvent de St. Augustin, rue St. Paul, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, des habits , linge et hardes à l'usage d'homme et de femme , argenterie et bijoux, le tout provenant des effets trouvés dans une cachète de la maison Villel.

Se previene al público que , de orden del Sr. Intendente, se procederá, hoy miércoles 2 de enero de 1811, y los dias siguientes, si es necesario, desde las diez de la mañana hasta las tres de la tarde, en el almacén del dominio , sito en el convento de San Agustín, calle de San Pablo , à la venta , al mayor postor , de vestidos , y ropa blanca al uso de hombre y muger , plata labrada y alhajas , procedentes de efectos descubiertos en casa Villel.

Le public est prévenu que l'on procédera, aujourd'hui 2 janvier 1811, en chancellerie du consulat de France, a la vente du corps , agrès, appareils, appartenances et dépendances du brigantin anglais la Catherine, capitaine Thomas Tait, pris et conduit en ce port.

Se previne al público que hoy miércoles 2 de enero de 1811 se procederá en la chancillería del consulado de Francia , à la venta del casco , aparejos y demas perteneciente del bergantin ingles la Catalina , su capitán Tomas Tait, presa conducida à este puerto.

L'on procédera également à la vente de 5 barrils bœuf salé , 2 de lard et 31 à 32 espartos pour avirons de 16 pieds de long , provenant de ladite prise.

Se procederá tambien à la venta de 5 barriles de buey salado, 2 de lardo, y de 31 à 32 espartos para remas de 16 pies de largo , procedentes de dicha presa.

Le public est prévenu que le 3 courant, à onze heures, il sera procédé en présence de Mr. Bonnard, Commissaire des guerres, à la vente de divers effets ayant appartenu à feu Mr. Huguet, Capitaine du 3e. Régiment provisoire de cuirassiers. Cette vente aura lieu maison Blondell, grand rue, en face le dortoir de Saint-François.

Está de venta franela negra de buena calidad de cinco palmos y medio de ancho para mantillas de mugeres, al precio de 13 pesetas la cana; Casimiro con raya à 18 pesetas la cana, y una ropa negra de dos palmos y medio de ancho para calzones de clerigos y seculares à 9 pesetas la cana; dará razon Juan Sabater, sastre, que vive à la baxada de San Miguel quien tiene las muestras.

#### *Pérdidas.*

Il s'est perdu depuis la rue de l'hôpital jusqu'à la place Véronique, en passant par la Bouquerie et la place de la Trinité un rosaire de Jérusalem avec une glande de soie noire et une croix, ainsi qu'un gant de peau, celui qui portera le tout au bureau de ce journal recevra une piécette de gratification.

Qualquiera que haya hallado un perrito con lanas largas, blanco, que se perdió el dia 30 del mes pasado, y lo devuelva en la calle de Sto. Domingo del Call, à casa de Doña Raymunda Coll y Roca, se le dará una buena gratificacion.

#### *Sirviente.*

Antonia Pujol, desearia encontrar una casa para servir de cocinera, vive en la calle dels Bañys, à la escalerrilla de casa Creus, al tercer piso, y dará razon de dicha muger, Teresa Fontuyñ, que habita en la misma casa.

#### *Subscription.*

L'abonnement de ce journal se fait à la rue dels Escudellers, N.º 27, à raison deux piécettes par mois.

En el despacho de este periódico, calle dels Escudellers, N.º 27, se admiten y renuevan suscripciones à razon de dos pesetas al mes.

---

BARCELONA, En la Imprenta del gobierno general de la Cataluña, calle dels Escudellers N.º 27.